

Dimanche 20 octobre 2013
21ème dimanche après la Trinité
Jean 15, 9-12
Les commandements de Dieu

Le texte est très dense... on peut arrêter la lecture au v.12. A partir du verset 13 une autre thématique est abordée ce qui nécessiterait d'autres développements pour le mettre en cohérence avec les versets précédents. Pour rendre la prédication plus vivante, chaque utilisateur trouvera des exemples plus proches de l'environnement auquel est destiné la prédication et plus en rapport avec l'actualité.

Quel rapport y-a-il entre une perte, un deuil mal assumé qui ne trouve pas de consolation, et le besoin de resquiller, de passer dans les files d'attente ou les bouchons sur la route ? Apparemment aucun !

A lire notre texte je me demande si ce n'est pas une question de « demeure ». Quand on dit de quelqu'un qu' « il ne sait plus où il habite », cela signifie qu'il est perdu, voire dérangé psychologiquement, sénile ou atteint de perte de mémoire.

Il ne s'agit pas de géographie uniquement, mais de demeure au sens spirituel. La plupart des traductions françaises disent bien « demeurez dans mon amour ». L'amour serait-il un pays où l'on peut s'établir, un Royaume tel que nous le décrit la bible ?

Ce serait donc un état qui existe avant nous et en-dehors de nous, un état vers lequel on peut tendre et dans lequel on peut s'établir. Ce n'est pas quelque chose qui se trouverait en nous, un élan, une émotion, une disposition du cœur, un sentiment que nous produirions dans une rencontre. Ce n'est pas une loi morale, « tu

dois aimer », car la morale n'est pas le chemin qui conduit vers la joie parfaite, la joie qui se réalise dans et par l'amour. L'amour est tout au plus une promesse vers laquelle nous pouvons aller, un avenir qui peut se réaliser dans notre vie : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». L'amour n'est pas d'abord une question de volonté.

L'injonction de Jésus, « Demeurez dans **mon** amour », fait référence à l'amour de Dieu. Il s'agit dans un premier temps de nous mettre au bénéfice de l'amour de Dieu, d'en mesurer l'importance et d'en expérimenter la véracité dans nos vies. Lire la bible c'est retrouver le témoignage de toutes ces femmes et ces hommes qui ont découvert et rencontré un jour, compris et expérimenté l'amour de Dieu dans leur vie ou dans l'histoire de leur peuple, dans la destinée du monde qui leur était connu à l'époque. Cet amour-là n'est pas un coup de foudre qui pousse deux êtres l'un vers l'autre, ni la tendresse, le soin et l'attention que nous pouvons porter à nos enfants ou toute autre personne. L'amour dont parle notre texte, ce ne sont pas les bonnes intentions qui nous poussent à la charité envers des populations plus démunies que nous. L'amour c'est encore moins la « sensiblerie » qui nous ferait prononcer de beaux discours. L'amour de Dieu est comme un pays vierge, inexploré, qu'il nous faut découvrir, parfois avec courage. Car souvent il provoque de l'inattendu, des surprises insoupçonnées. Je pense par exemple au rapport entre Dieu le Père, dont le Fils Jésus meurt crucifié, sans que le père n'intervienne parce qu'il a une certaine idée, un grand projet pour l'humanité. Etonnant, ce Père aimant qui laisse son Fils aller à la mort. Je pense à tous ces hommes injustement torturés ou massacrés à travers l'histoire et le monde. Je pense à nous tous qui nous posons de temps en temps la question « pourquoi ? » ! Oui l'amour de Dieu est un mystère, mais je veux y croire. Je veux croire qu'il y a une logique ! Je veux croire que ce Royaume existe et que nous sommes dirigés vers lui !

Mais après la découverte de ce pays qui a encore tant de secrets à nous révéler, ce pays auquel aspire l'humanité entière, il faut peu à peu y demeurer, nous dit notre texte. C'est ce qu'on appelle la foi, un mot qui signifie autant confiance que persévérance. Y demeurer c'est croire que, malgré les apparences et les accidents de la vie, la direction est la bonne et je la maintiens, et j'y souscris et je m'y engage. C'est y rester, même si les événements prennent une autre tournure que celle que je m'étais imaginée.

Et lorsque la foi vacille, lorsque je doute, je peux m'accrocher à ce que Jésus appelle ici « mes commandements ». C'est ce que l'on pourrait appeler le comportement, dont nous avons des exemples dans la bible ou même dans notre monde, parmi tous ces témoins qui ont approché l'amour par leurs actes et leur engagement. Si l'amour ne se commande pas, si l'amour n'est pas la Loi, il a néanmoins un rapport avec la Loi. Il y a des gens qui malgré leur doute veulent faire ce qui est juste et bien ; ils continuent non plus dans la foi, mais dans l'obéissance. Il y a des gens qui doutent et pourtant veulent mettre en pratique les valeurs qui leur sont importantes. Je pense à sœur Emmanuelle qui dans son livre « Les confessions d'une religieuse », témoignait de vides intérieurs, d'un sentiment de l'absence de Dieu. Elle persévérait néanmoins dans ses actes, en obéissant.

C'est cela « garder les commandements », car « si vous gardez mes commandements, vous demeurez dans mon amour. » Il ne s'agit pas de réaliser tous les commandements de manière élitiste. Le verbe grec signifie garder, c'est-à-dire ne pas les laisser tomber dans l'oubli, les lire et les relire, les transmettre, les rappeler, les méditer, veiller à ce qu'ils ne soient ni détournés, ni arrangés, mais qu'ils soient comme une référence à laquelle on se reporte pour vérifier si nous sommes encore dans l'amour. La Loi est cet outil qui permet de forcer la coquille de nos résistances et parvenir à l'amande que l'on goûte ou qui peut s'épanouir en un bel arbre qui va porter ses fruits.

Foi et commandement sont donc deux aspects du même engagement. L'un est plus intériorisé et facilite notre action notre faire, à cause de cette adhésion intérieure, l'autre est plus attentif à la manière de traduire, par l'obéissance, dans les faits et gestes cet amour auquel nous croyons. De ce fait ce dernier nécessite davantage la contrainte lorsque l'adhésion intérieure fait défaut.

Mais il faut bien distinguer entre la Loi et l'amour. Certains confondent la Loi avec l'amour ; ils vivent l'amour comme une règle morale : il faut... tu dois... il est interdit... Même s'ils sont irréprochables, ils peuvent ne pas demeurer dans l'amour, leur vie est sèche et leur rapport aux autres dur. D'autres vivent l'amour en oubliant les repères qui peuvent baliser la vie : tout est beau, tout le monde est gentil. Il suffit d'aimer et on peut tout laisser faire. Mais l'amour que l'on porte à son enfant ou à son petit enfant est précisément un amour qui n'oublie pas de garder ses commandements, et de les transmettre. Il ne s'agit pas de « dresser » un enfant afin qu'il obéisse au doigt et à l'œil, et qu'il réponde à tous les critères de la perfection, mais rappeler avec amour les structures qui permettent une vie avec d'autres. C'est sans cesse un balancement entre la Loi et l'amour où l'un prend le relais de l'autre.

Quel rapport donc entre une perte inconsolable et le fait de chercher sans cesse la première place ? C'est le fait de ne pas demeurer dans l'amour, c'est de ne pas concevoir la vie comme un don de Dieu, mais d'y voir un dû, ou une place à conquérir, un combat qui nous met sans cesse en rivalité avec l'autre. C'est ne pas croire en l'amour de ne pas se sentir aimé. C'est une insatisfaction perpétuelle. Demeurer dans l'amour c'est actualiser la présence de Dieu en moi et dans le monde.

Éléments pour une prière d'intercession :

Seigneur notre Dieu, dans un monde déboussolé indique-nous ta demeure, ta demeure de père.

Nous te prions pour les jeunes à la recherche d'une parole aimante et exigeante ; qu'ils trouvent en ta demeure le cadre qui leur permettra de s'épanouir pour être des adultes responsables de demain.

Nous te prions pour les femmes et les hommes dont la fonction est de transmettre, les enseignants, les éducateurs, parents et grand-parents ; que leur parole s'inspire de tes préceptes.

Nous te prions pour tous ceux qui errent à travers les dédales des théories, philosophies, idéologies et religions ; qu'ils sachent trouver un port d'attache où ton amour et tes directives font loi.

Nous te prions pour ton Église qui garde tes commandements, qu'elle ne cherche pas tant à être forte et puissante, nombreuse et resplendissante, mais qu'elle trouve son bonheur à participer à la vie de ce monde par une parole éclairante, inspirée par ton Esprit.

Cantiques

Alléluia : 91 ; 22-03 ; 22-05 ; 31-30 ; 36-02 ; 36-06 ; 45-01 ; 45-08 ; 62-78

Arc : 91 ; 231 ; 320 ; 608 ; 430 ; 889